

Scandale des "airbags tueurs"

Le récit poignant d'un 2^e rescapé

AUTOMOBILE. La liste des victimes des "airbags tueurs" s'allonge à La Réunion. Après les cas d'une conductrice, tuée à La Saline en 2021 à bord d'une DS 3, et d'un conducteur de Citroën C3, grièvement blessé à Saint-Pierre en 2022, le Journal de l'île a découvert qu'un Portoïse de 35 ans avait été meurtri de la même façon en mai 2020 au volant d'une BMW Série 3. Récit bouleversant d'un homme dont la vie a été dévastée alors que le constructeur et l'importateur local jouent la montre.

Sébastien, 35 ans, n'est pas du style à pleurnicher. Regard franc et poignée de main ferme, il a le profil type d'un homme qui retousse les manches et bosse dur pour s'en sortir dans la vie. Et jusqu'à ce jour maudit du mois de mai 2020, ce Portoïse discret et jovial mène plutôt bien sa baraque. Côté cour, un emploi de grutier. Côté jardin, une compagne aimante et une petite fille. L'idée même du bonheur simple qui ne doit rien à personne, à l'image de ce que vivent des milliers de Réunionnais.

Il n'empêche que ce satané 5 mai 2020, la vie de Sébastien vole en éclats en l'espace d'une poignée de secondes. Le temps pour lui de perdre le contrôle de sa BMW Série 3 et de percuter un mur de moellons à faible vitesse sur une route de Bérive au Tampon. 40 km/h à tout casser. Pas de quoi fouetter un chat. La catastrophe se produit après le choc, au moment où l'airbag conducteur, censé le protéger, lui explose en plein visage. La déflagration est si puissante que les riverains parlent "d'une détonation de coup feu".



J'AI REÇU DES PROJECTILES QUI ONT OUVERT UNE PARTIE DE MON VISAGE ET QUI ONT ARRACHÉ MON OREILLE GAUCHE CAR CE SONT DES FIBRES DE MÉTAL SUPER TRANCHANTES."

"JE SUIS RESTÉ DEVANT LE MIROIR PENDANT AU MOINS 10 MINUTES"

Pour Sébastien, le cauchemar commence au CHU de Saint-Pierre. "Je me rappelle de tout à partir du moment où je me suis réveillé dans ma chambre d'hôpital. Je me suis demandé ce que je faisais là..." Pour comprendre ce qui lui arrive, il trouve la force de s'extraire de son lit.

"Je suis parti dans la salle de bain où il y avait un grand miroir. Je suis resté devant à me regarder pendant au moins 10 minutes... On aurait dit qu'il s'était passé au moins une journée. J'avais un gros bandage imbibé de sang sur la tête, une sonde et une

perfusion. Je n'arrivais pas à ouvrir la bouche et je me disais : qu'est-ce qu'il s'est passé ? Je me doutais que j'avais eu un accident de voiture car ça ne pouvait être que ça. Mais impossible de me rappeler..."

"UN BRUIT DU TONNERRE COMME UNE GRENADE"

Même en fouillant dans sa mémoire, il ne se souvient de rien. "Je n'ai même pas de flash. La psychologue m'a dit qu'on ne peut pas se souvenir d'un tel accident car, sinon, ça serait un cauchemar." L'état "d'amnésie totale", dans lequel il s'est retrouvé, l'a en quelque sorte protégé.

À défaut de s'en souvenir, Sébastien a appris après coup pourquoi il a failli mourir ce jour-là. "La petite bobine de gaz qui fait péter l'airbag a explosé fois 10. Ça a fait un bruit du tonnerre, comme une grenade qui éclate. D'ailleurs, les voisins ont dit qu'ils ont pensé à un coup de fusil et pourtant, ils étaient à 100 mètres. Les vitres de la voiture ont éclaté et la déflagration a détruit mon appareil auditif."

"LE VOLANT A ÉTÉ PROJETÉ DANS MON VISAGE"

L'explosion de l'airbag n'a pas seulement comme "brûlé" ses tympans, elle a aussi propulsé un tas de débris dans l'habitacle. "J'ai su que le volant de la voiture a été projeté dans mon visage. Il m'a brisé la mâchoire inférieure en mille morceaux. J'ai d'ailleurs toujours onze vis dans la bouche. L'impact a été si violent que des nerfs ont été sectionnés. Des parties de mon visage n'ont plus de sensibilité." Il y a eu le volant et le reste...

"J'ai reçu des projectiles qui ont ouvert une partie de mon visage et qui ont arraché mon oreille gauche car ce sont des fibres de métal super tranchantes. Pour parler franchement, mon oreille pendait... Mais Dieu merci, ça n'a pas atteint les yeux. Dans mon malheur, j'ai quand même eu cette chance..."

"JE N'AVAIS PLUS GOÛT À LA VIE"

L'épreuve que Sébastien a traversé ne se mesure pas seulement à l'aune des cicatrices qui barrent son visage. Il a perdu des choses bien plus précieuses encore à cause de ce maudit airbag Takata qui a brisé tant de vies. "J'avais une famille, un travail, une vie au quotidien comme monsieur et madame tout le monde et, du jour au lendemain, je suis sorti d'un

coma artificiel de quatre jours avec de lourdes opérations, des cicatrices apparentes, une perte d'audition. Tout ça a été un grand chamboulement du jour au lendemain." "Le jour et la nuit...", comme il l'illustre.

"J'avais des douleurs atroces, je ne parlais plus... Je n'avais plus goût à la vie", confie Sébastien. Son comportement et son caractère ont tellement changé que sa copine et lui ont pris des chemins différents, "même si la séparation s'est bien passée". En dépit de cette rupture qui lui a brisé le cœur, il est fier "d'avoir appris à sortir la tête hors de l'eau" au fil de ce qu'il nomme "son lourd combat".

Car même s'il reste pudique sur le sujet, il avoue "avoir eu des idées noires", on comprend qu'il a pensé au pire quand il a traversé ce qu'il appelle "ma grande dépression." Aujourd'hui, il a une vision apaisée et optimiste des choses. "Je garde quelques séquelles mais j'ai fini par accepter et à vivre avec mon handicap. Ça a été une grosse épreuve et j'estime que je m'en suis bien sorti..."



JE TROUVE INACCEPTABLE QUE BMW, QUI BRASSE DES MILLIARDS, REFUSE D'INDEMNISER UNE PERSONNE COMME MOI.

"J'AI FAILLI MOURIR DANS UN DE LEURS VÉHICULES"

Dans cette épreuve d'une douleur abyssale, il avoue avoir "eu la chance d'être entouré par ma (sa) belle famille. Ils m'ont tendu la main quand il le fallait et c'est grâce à eux que je suis là aujourd'hui. C'est ça qui m'a sauvé et je leur en serais toujours reconnaissant. Même si vous êtes solide, vous ne pouvez pas y arriver tout seul".

Sébastien sait qu'il ne pourra jamais oublier cet accident mais il souhaite tourner cette page sombre de son histoire. Encore faudrait-il pour cela que le constructeur et l'importateur BMW "assument" leurs fautes. "Ils savent qu'ils ont tort mais ils ne veulent pas l'admettre. J'ai pourtant failli mourir dans un de leurs véhicules. Aussi, je trouve inacceptable que BMW, qui brasse des milliards,



refuse d'indemniser une personne comme moi. Je ne demande pas des milles et des cents... Même un mail à travers mon avocate pour dire qu'ils sont désolés ou demander pardon de ce qui s'était passé, ils ne l'ont pas

fait. C'est un monde d'argent où l'humain ne compte pas. Tout ça, je le vis comme une injustice", conclut-il avec amertume.

ÉRIC LAINÉ
elaine@jir.fr

UN PRÉJUDICE ÉNORME

"Traumatisme crânien avec hémorragie frontale. Traumatisme facial massif avec fractures multiples, notamment de la mandibule, du rocher droit. Déchirure du pavillon de l'oreille et fracture de la paroi antérieure du conduit auditif ayant provoqué son comblement..."

Les blessures et les séquelles liées à l'explosion de "l'airbag tueur" Takata sont telles que Sébastien souffre d'une "atteinte permanente à son intégrité physique et psychique avec un déficit fonctionnel permanent (DFP)" estimé à 15%. Les souffrances qu'il a endurées sont évaluées à 4,5 sur une échelle de 7. S'y ajoute un préjudice esthétique temporaire (2,5 sur 7) et permanent (1,5 sur 7). Sans compter que le choc émotionnel, les conséquences psychologiques et les blessures physiques de Sébastien ont sérieusement affecté sa vie privée et professionnelle.